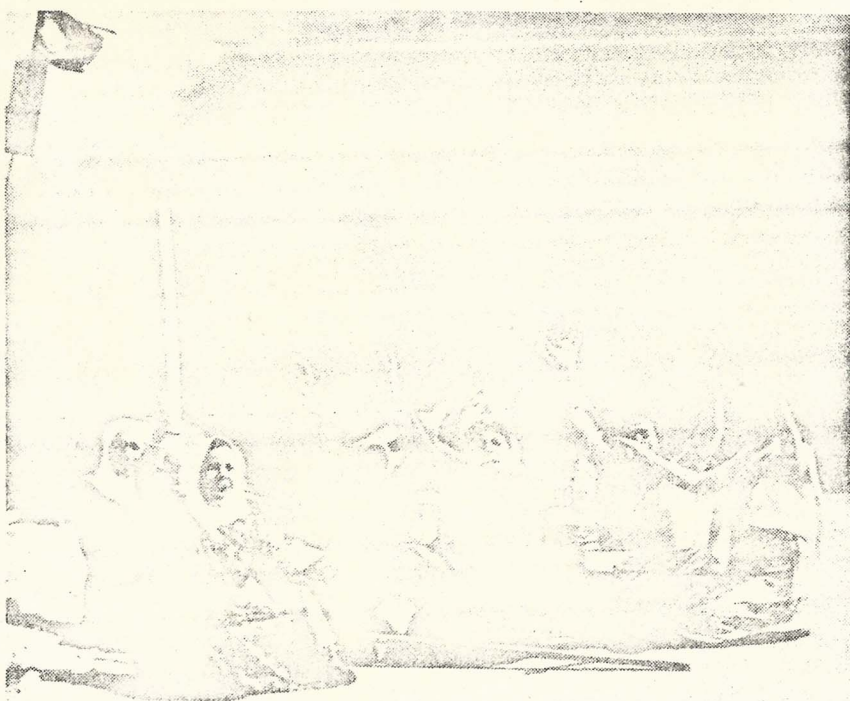


10/7/1984

BEYROUTH



La colère de mères

Elles ont bloqué hier matin l'aéroport de la capitale pour réclamer la libération des détenus.

L'aéroport international de Beyrouth a été rouvert hier matin au trafic après plus de cinq mois d'interruption. Plusieurs avions de la compagnie libanaise Meaddle East Airlines ont atterri dans la matinée et un premier vol est parti de Paris vers Beyrouth à midi. Mais les départs prévus de Beurouth ont dû être annulés en raison de la poursuite des manifestations organisées par le comité des parents de personnes disparues et enlevées qui ont bloqué toute la matinée les voies d'accès à l'aéroport.

Ces manifestations, commandées vendredi, se sont poursuivies tout au long du week-end et ont pris une ampleur considérable. Epouses, mères et enfants des quelque 2.500 personnes disparues à Beyrouth depuis l'été 1982 ont bloqué les voies de passage entre Beyrouth-Ouest et Beyrouth-Est au fur et à mesure qu'elles étaient ouvertes par l'armée. Décidés à s'opposer à toute « normalisation » de la circulation aussi longtemps que les promesses qui leur ont été faites de libérer sans condition leurs parents n'auront pas été tenues, les familles ont étendu hier leurs manifestations à l'aéroport de Beyrouth. Manifestations au demeurant pacifique puisque ceux — et surtout celles — qui y participent se contentent de fermer les routes avec des barricades et des pneus enflammés.

On comprend la douleur et la colère

de ces femmes qui voient la normalisation et le retour à la sécurité à Beyrouth s'accomplir sans que soit réglé le sort des êtres chers qui leur ont été enlevés au mépris de toute légalité. Leur angoisse est d'autant plus profonde que les phalangistes, qui détiennent le plus grand nombre de « disparus » (environ 2.000 selon la Croix-Rouge), affirment n'être en mesure de libérer que 200 prisonniers, ajoutant cyniquement que « *les autres n'existent plus* ».

Une délégation de ces parents en colère a été reçue en fin de matinée par le président Gemayel. La création d'une commission regroupant parents, représentants des milices et de l'armée a été créée. A l'issue de l'entretien, les barrages établis sur la route de l'aéroport ont été levés mais les manifestations continuent aux passages entre les deux secteurs de la capitale.